



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/Au-fil-des-jours,1939>

Au fil des jours

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1980 - N° 780 - juillet 1980 -

Date de mise en ligne : mardi 7 octobre 2008

Date de parution : juillet 1980

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

L'O.C.D.E. retarde d'une cinquantaine d'années : une conférence qu'elle a organisée les 16 et 17 avril 1980 a ratifié le principe fondamental du « droit au travail » pour tous, hommes et femmes. Dès 1934, Jacques Duboin avait changé le « Droit au travail » qu'il avait créé en « Droit au revenu garanti » ou économie distributive.

*

Exode cubain. - 10 000, 50 000 indésirables ou indésirés ont pris le large et leurs distances avec un régime dit « d'oppression », ce qui est peu au regard des quelques 8 millions de Cubains continuant à vaquer à leurs occupations. Dans les pays de « liberté » le taux des mécontents atteint de tout autres proportions. Après la révolution castriste, les opprimés comptaient principalement parmi les milliardaires américains privés de leurs somptueux palaces, de leurs plages privées, les prostituées, de luxe, les chauffeurs de taxis, la mafia des jeux, les commerçants et les ex-grands propriétaires des plantations.

Si, en raison du blocus économique de la part des Américains et des accidents survenus aux récoltes, du départ d'un certain nombre de cadres et d'une insuffisante qualification de la main-d'oeuvre, le décollage de l'économie cubaine accuse aujourd'hui un certain retard, du moins les Cubains sont-ils libres, aujourd'hui, de nourrir leurs familles, de se soigner, de s'instruire et de se loger. Et ils votent.

A tout prendre, il semble que les Cubains soient plus libres que les clandestins mexicains travaillant à Los Angeles, jouant à cache-cache avec les autorités. Dénuée de scrupule, la libre entreprise profite de la situation pour exercer un chantage sur leurs salaires. Pour ces gens le mot liberté ne saurait guère avoir de sens.

Ce mini-exode cubain aura servi de support à un délire de propagande anti-castriste. Qui prétendrait que les libertés étaient mieux garanties à l'époque du régime pourri et dictatorial de Batista ? Nombre de réfugiés s'imaginent-ils que l'accueil qu'ils reçoivent dans les camps de transit du Costa-Rica, perdurera lorsqu'ils devront s'intégrer à la dure réalité du libéralisme yankee, l'un des plus cruels, des plus déshumanisés des régimes ?

Des milliers de Haïtiens débarquent, chaque année, en Floride, fuyant la dictature qui règne dans leur pays. Mais, ici, pas de tam-tam pour amener l'opinion mondiale. Haïti n'a pas le régime de Cuba.

(Tiré du Bloc-Note de H. Muller)

*

Parlant de la militarisation outrance qui se développe partout dans le monde, capitaliste et socialiste, J. Madaule conclut son article : « Le pouvoir au bout du fusil » (Le Monde » du 20-5-1980) :

« Si nous ne voulons pas que l'humanité connaisse, un jour prochain, le plus grand désastre de son histoire, il faut lutter avec lucidité pour le désarmement. Cela veut dire sans illusion sur les énormes difficultés économiques et politiques qu'il faudra vaincre pour aboutir, car le militarisme technocratique d'aujourd'hui est lié à toute la technocratie de nos sociétés « avancées ».

Si l'on veut aboutir, il faut se mettre de la cire dans les oreilles pour ne pas entendre le chant des sirènes qui voudraient nous faire croire que la course aux armements, ce sont ceux d'en face qui la relancent quand elle tend à ralentir. Il n'y a pas d'innocents dans cette affaire.

C'est une révolution qu'il faut partout entreprendre, mais une révolution tout autre que celle dont on nous parle depuis plus d'un siècle. »

*

Comment on freine le progrÃ¨s : Aux Etats-Unis la mÃ©canisation de l'agriculture ; se poursuit Ã un rythme soutenu. En Californie, depuis le dÃ©but des annÃ©es 60, on utilise des machines Ã rÃ©colter les tomates. Dans de nombreuses universitÃ©s on poursuit des recherches oÃ¹ l'on dÃ©veloppe des prototypes de machines destinÃ©es Ã ramasser les laitues, Ã cueillir les raisins, les melons, Ã secouer les citronniers, etc...

Cela se traduit Ã©videmment par d'importantes pertes d'emplois dans l'agriculture : de 1964 Ã 1972 le nombre des travailleurs de la tomate est passÃ© de 50 000 Ã 18 000 ! Ce qui a conduit le SecrÃ©taire fÃ©dÃ©ral Ã l'agriculture Ã dÃ©clarer qu'il fallait que le gouvernement supprime les crÃ©dits destinÃ©s Ã des recherches qui pourraient priver d'emploi les ouvriers agricoles.

C'est une position qui a au moins le mÃ©rite d'Ãªtre trÃ¨s claire. D'autres, plus hypocrites, n'ais recherchant le mÃªme but, disent que mÃ©caniser l'agriculture, « c'est renoncer Ã une certaine faÃ§on de vivre ». Le dos courbÃ© sans doute ?

*

Quelques chiffres d'actualitÃ© :

France : aggravation, du chÃ´mage au mois d'avril : 1,7 % de plus qu'en mars, soit 6,6 % de plus en un an. Pendant ce mÃªme intervalle de temps la productivitÃ© de l'industrie a augmentÃ© de 6 %, les sociÃ©tÃ©s produisant plus, avec moins de personnel, et un temps de travail plutÃ´t Ã©courtÃ©. Ce qui n'a pas empÃªchÃ© les prix industriels d'augmenter. On accuse bien sÃ»r la hausse du coÃ»t des matiÃ¨res premiÃ¨res mais pendant ce temps les milieux boursiers dÃ©plorent la baisse du prix de l'argent mÃ©tal, le repli des cours de l'Ã©tain et l'effondrement du plomb qui se trouve Ã son niveau le plus bas depuis vingt mois...